

Etat de Washington - Une planche Ouija aide à résoudre une affaire de vol



Il est des objets qui, dit-on, portent malheur à quiconque les manie sans précaution. La planche Ouija, ce vieux compagnon des séances de spiritisme popularisé à la fin du XIXe siècle, vient d'en administrer une nouvelle preuve, non pas dans un salon hanté ni dans un cimetière isolé, mais dans les locaux très prosaïques du département de police de Moses Lake, dans l'État de Washington. Vendredi dernier, en fin d'après-midi, un habitant du secteur de la 1100e rue East Nelson Road a signalé que son véhicule avait été visité durant son absence. L'autoradio avait été arraché du tableau de bord, des clés de résidence et plusieurs médicaments sur ordonnance avaient disparu — et avec eux, une planche Ouija.

C'est ce dernier détail, en apparence anodin, qui allait sceller le sort de la suspecte.

Le hasard, la mémoire d'un policier, et une planche qui voyage

Plus tôt dans la journée, l'agent Isaac Taylor, du département de police de Moses Lake, avait eu un contact de routine avec une femme qui portait un sac contenant une planche Ouija — un objet suffisamment inhabituel pour rester gravé dans la mémoire d'un policier en patrouille. Lorsque le signalement du cambriolage est parvenu quelques heures plus tard, faisant état d'une planche de spiritisme parmi les objets volés, l'agent Taylor s'est souvenu de cette rencontre. Il a retrouvé la femme, plus tard identifiée comme étant Tasha Marie Wehrli, 36 ans, dans le secteur de Pioneer Way et Riviera Avenue.

La fouille a confirmé les soupçons : non seulement la planche Ouija était toujours en sa possession, mais également les autres objets signalés volés dans le véhicule. Selon le communiqué du département de police, Wehrli aurait alors tenté de prendre la fuite avant d'être maîtrisée et arrêtée sans autre incident.

Un dossier judiciaire chargé

Tasha Marie Wehrli a été écrouée à la prison du comté de Grant sous plusieurs chefs d'accusation : intrusion dans un véhicule au deuxième degré (vehicle prowling), vol au troisième degré, possession d'un médicament réglementé sans ordonnance valide, méfait méchant au troisième degré, et résistance à l'arrestation. Dans l'État de Washington, l'intrusion dans un véhicule au deuxième degré constitue un délit grave (gross misdemeanor), passible d'une peine

pouvant atteindre un an d'emprisonnement ; la loi ne requiert même pas que quoi que ce soit ait été effectivement soustrait du véhicule pour que l'infraction soit constituée, la seule intention de commettre un délit à l'intérieur suffisant à l'établir.

La planche Ouija, un objet chargé d'histoire — et de superstition

Loin d'être une simple curiosité de brocante, la planche Ouija appartient à une longue tradition américaine de communication supposée avec l'au-delà. Commercialisée pour la première fois en 1890 sous le nom de "Ouija", puis popularisée dans les décennies suivantes par le fabricant William Fuld, elle s'est imposée comme le symbole même des séances de spiritisme domestiques, à une époque où le mouvement spirite, né du phénomène des sœurs Fox à Hydesville en 1848, connaissait un engouement considérable aux États-Unis. Utilisée aussi bien comme jouet familial que comme outil de divination sérieux, la planche a traversé les XXe et XXIe siècles nimbée d'une réputation trouble : certains y voient un simple jeu de société reposant sur l'effet idéomoteur — ce mouvement musculaire inconscient qui, selon de nombreux chercheurs en psychologie, expliquerait les déplacements de la planchette sans intervention surnaturelle — tandis que d'autres continuent d'y voir une porte, parfois dangereuse, ouverte sur l'invisible.

Que l'on penche pour l'explication rationnelle ou pour la thèse paranormale, l'anecdote de Moses Lake vient nourrir un folklore bien particulier : celui des objets volés qui, d'une manière ou d'une autre, finissent par se retourner contre leur voleur.

Les superstitions du milieu criminel

Il existe, dans la culture populaire américaine, une idée tenace selon laquelle les criminels seraient un groupe particulièrement superstitieux — une observation que l'on doit, entre autres, à la mythologie du justicier masqué de Gotham City, mais qui trouve un écho sérieux chez certains criminologues étudiant les rituels et croyances propres aux milieux délinquants. Le département de police de Moses Lake, en publiant les détails de l'arrestation sur ses réseaux sociaux, n'a pas manqué de souligner l'ironie de la situation : un objet destiné, selon la tradition, à révéler des vérités cachées, aura ici contribué très concrètement à révéler l'identité d'une suspecte.

« Beaucoup disent que les criminels forment un groupe superstitieux. Il semblerait, dans le cas présent, que ce vieil adage se soit vérifié d'une manière on ne peut plus littérale. »

Ce que dit le communiqué officiel

Le document ci-dessous reprend, dans une traduction fidèle, les éléments transmis par le département de police de Moses Lake concernant les circonstances de l'arrestation :

« Vendredi après-midi, les agents ont répondu à un signalement d'intrusion dans un véhicule survenue dans le pâté de maisons du 1100 East Nelson Road. L'autoradio avait été arraché du tableau de bord ; des clés de résidence et plusieurs médicaments sur ordonnance avaient été dérobés, ainsi qu'une planche Ouija. Plus tôt dans la journée, l'agent Isaac Taylor avait eu un contact avec une femme, plus tard identifiée comme étant Tasha Marie Wehrli, qui transportait une planche Ouija dans un sac. Se souvenant de cette rencontre, il a relocalisé Wehrli dans le secteur de Pioneer Way et Riviera Avenue. La fouille a permis de retrouver la planche ainsi que les autres objets signalés volés. Wehrli a été écrouée à la prison du comté de Grant pour intrusion dans un véhicule au deuxième degré, vol au troisième degré, possession d'un médicament réglementé, méfait méchant au troisième degré et résistance à l'arrestation. »